

... sur le sort de saine émulation.

— Intéressant article de M. Paul Vulliamy dans la Liberté à propos d'un livre malsain de M. André Bide, dont nous reparlerons peut-être quelque jour, les *Caves du Vatican*. Voici de quels curieux « faits divers » l'auteur aurait tiré l'idée ou l'affabulation de son ouvrage (d'après une brochure éditée en 1893, à Marseille, par l'illustre hébraisant Jean de Pauly, *Le Faux Pape ou les affrontés fin de siècle signifiés et livrés à l'indignation et au mépris de tous les honnêtes gens*) :

Un octogénaire très riche, M. Alexis Jordan, qui habitait Lyon, vivait en formant des vœux pour la restauration de la Monarchie en France. Un aigrefin découvrit en lui une proie facile. Il persuada au crédule vieillard, qui donnait sa confiance à cette littérature de voyants et de voyantes, que Louis XVII n'était pas mort au Temple, et qu'il survivait en la personne de Charles de Bourbon, habitant Bréda, en Hollande. L'aigrefin, aidé de quelques collaborateurs, profita de la foi que le vieillard accordait aux visions. Il s'adjoignit deux femmes qui jouèrent le rôle de voyantes et plaça son centre d'opérations au village de Loigny. Les visions étaient naturellement favorables à la restauration de la « branche légitime » représentée par le prétendant de Bréda. Une rupture, motivée par des questions d'intérêt, survint entre le « Roi » et le metteur en scène de Loigny. Celui-ci conseilla au sénile dévot de fonder un couvent. Il fut érigé sous le nom de Communauté du Sacré-Cœur de Jésus-Pénitent. La communauté eut un organe : « Les Annales de Loigny », où la politique se mêlait étrangement à une contrefaçon de mysticisme. Des condamnations épiscopales s'en suivirent. Elles énumèrent M. Jordan. L'autorité judiciaire ordonna la fermeture du « couvent ». C'est alors que la mystification prit des proportions énormes. Les aventuriers persuadèrent à M. Jordan que ces condamnations émanaient d'un Saint-Office schismatique, de cardinaux qui tous étaient francs-maçons. De Rome, ils écrivirent à leur dupe que Léon XIII était enfermé dans les caves du Vatican. Sous prétexte de délivrer l'auguste Pontife, il fallait organiser une croisade. M. Jordan, poursuivant cette chimère, versa des sommes importantes et, sous l'empire d'une méfiance inattendue, il montra à Jean de Pauly les lettres — écrites au crayon sur des bouts de papier ! — par lesquelles les escrocs demandaient l'argent de la croisade. Le célèbre hébraisant intruisit le vieillard sur la réalité des choses et, dès ce moment, s'entremet pour arrêter le cours des escroqueries. Il partit pour Rome où il demandait audience à Léon XIII, dont il avait l'honneur d'être personnellement connu. Jean de Pauly tenta les démarches nécessaires pour l'arrestation des escrocs.

— Demain, nous reviendrons à la politique. La Chambre siège : elle aura donné aux journaux une bonne matière à copieux commentaires !

VIATOR.

de Telemaurus de Nantes
7 Juillet 14